

MERCREDI 9 OCTOBRE 2019

REGARDS SUR LE THERMALISME EUROPÉEN DU MOYEN ÂGE AU XIX^E SIÈCLE

Pratique balnéaire et culte du pouvoir : le pavillon des bains du château de Nymphenburg à Munich (1722)

Kristina Deutsch, Université de Münster (Allemagne)

kristina.deutsch@uni-muenster.de

Résumé :

Depuis la Renaissance les châteaux du Saint-Empire romain germanique étaient pourvus de bains splendides qui servaient une pratique médicale et récréative. Ils sont généralement des pièces de retrait, des espaces plutôt intimes, et demeuraient toutefois les vecteurs d'une certaine compréhension du pouvoir dont l'aménagement artistique mettait en scène le divertissement princier. Comme l'arc sans cesse bandé peut claquer à tout instant, l'idée que le prince avait occasionnellement besoin de calme afin de se maintenir au faîte de son pouvoir, remonte à l'Antiquité et est promue par l'« otium cum dignitate » de Baldassare Castiglione dans son *Libro del Cortegiano*¹.

C'est selon ce principe que sont conçus les bains de châteaux comme lieux de récréation au XVI^e siècle, mais aussi le pavillon des bains dans le parc du château de Nymphenburg à Munich, que le prince-électeur Maximilien-Emanuel fit construire à partir de 1718. Comme Vera Herzog put le montrer, il ne s'agit pas ici de coulisses baroques, mais d'un bain thérapeutique dont le bassin d'eau froide faisait étalage des connaissances actuelles en balnéologie rapportées d'Angleterre².

Le décor de « chinoiserie » crée une atmosphère exotique d'éloignement, qui semblait à l'époque appropriée pour des bains de cour en tant que lieux de récréation. Comme dans le pavillon de bains de Louis XIV à Marly (1688) et dans les bains du rez-de-chaussée de la Water Tower à Carshalton House (Surrey, construite en 1719- 20 pour Sir John Fellows)³, des carrelages bleu et blanc de Delft furent utilisés à Munich et sont associés à de la porcelaine asiatique.

¹ Cf. Tobias Leuker, « Tempus recreationis: Das Erholungsbedürfnis des Menschen als Argument zur Rechtfertigung unterhaltsamer Texte und Gespräche der italienischen und französischen Literatur (1300-1550) », *Literaturwissenschaftliches Jahrbuch* 46 (2005), p. 79–104.

² Vera Herzog, *Der fürstliche Badepavillon als zweckmäßige und repräsentative Bauaufgabe im späten 17. und 18. Jahrhundert*, Berlin/München 2016, ici p. 193. Voir aussi John Floyer et Edward Baynard, *Psychrolousia or the History of Cold Bathing* [...], London, 1715.

³ Cf. Mark Girouard, *Life in the English country house. A social and architectural history*, New Haven/London 1978, p. 254 ; voir <http://www.carshaltonwatertower.co.uk/bath-tiles/4593717915> (14.05.2018).

Le bâtiment servait dans le même temps à la représentation du pouvoir, qui, selon nous, allaient bien au-delà de la simple symbolique d'une « dynastie prospère »⁴. Le château des bains fut créé à l'occasion des noces de l'héritier au trône, Charles Albert, avec la fille de l'empereur en 1722 et fut utilisé dans le cadre des festivités, ainsi que le rapporte Pierre de Bretagne dans sa description de l'évènement⁵. Un appartement de parade et une salle des fêtes renforcent cette fonction de lieu de réception, sortant clairement de l'intimité qui caractérise habituellement les bains princiers. La peinture du plafond de la salle porte même un message politique témoignant des espoirs de la couronne impériale liés à la noce.

À travers l'exemple de Nymphenburg, nous voudrions montrer la corrélation des différents niveaux de fonction, utilitaires et symboliques, de la culture du bain des cours européennes autour de 1700. Le thème de la conférence donnera l'occasion de mettre en exergue la réception des bains anglais à la cour de Munich, car ceux-là sont restés négligés et jamais analysés en raison de l'intérêt exclusif pour le modèle français⁶. Cette nouvelle perspective devrait ouvrir un fort potentiel de connaissances sur la culture européenne du bain durant l'époque moderne. La communication pourra être tenue au choix en anglais ou en français.

Biographie :

Kristina Deutsch est enseignante-chercheuse à la chaire de Prof. Dr. Eva-Bettina Krems, Institut pour l'histoire de l'art à l'université de Münster (Westfälische Wilhelms-Universität Münster). Elle rédige actuellement une thèse d'habilitation à diriger des recherches sur le thème « Les bains de châteaux dans l'ancien empire romain germanique : les pièces du bain dans les cours des Wittelsbach, entre représentation et retrait » (titre provisoire). Ce projet est soutenu par la Gerda Henkel Stiftung (<https://www.gerda-henkel-stiftung.de/>). Elle a obtenu en 2010 le Prix Wolfgang-Ratjen de l'institut central pour l'histoire de l'art à Munich (Zentralinstitut für Kunstgeschichte) pour ses travaux dans les domaines des arts graphiques (2011). Elle a notamment publié :

- Kristina Deutsch, Claudia Echinger-Maurach, Eva-Bettina Krems (éd.), *Höfische Bäder in der Frühen Neuzeit. Gestalt und Funktion*, Berlin-Boston : De Gruyter, 2017.
- *Jean Marot. Un graveur d'architecture à l'époque de Louis XIV* (Ars et Scientia, sous la dir. de Bénédicte Savoy, Michael Thimann et Gregor Wedekind, t. 12), Berlin-New York : De Gruyter, 2015.

⁴ *Ibid.*, p. 181-188.

⁵ Pierre de Bretagne, *Rejouissances Et Fetes Magnifiques Qui se sont faites en Bavière l'an 1722 Au Mariage de Son Altesse Serenissime Monsiegnur Le Prince Electoral [...]* Munich 1723.

⁶ Sur le bain de cour en Angleterre voir surtout : Joanna Marschner, « Bath and bathing at the early Gregorian court », *Furniture history* 31 (1995), p. 23-28. Cf. sur la réception du modèle français à la cour bavaroise : Eva-Bettina Krems, *Die Wittelsbacher und Europa. Kulturtransfer am frühneuzeitlichen Hof* (Studien zur Kunst 25), Wien/Köln/Weimar 2012 ; Martin Pozsgai, *Germain Boffrand und Joseph Effner. Studien zur Architekturausbildung um 1700 am Beispiel der Innendekoration*, Berlin 2012.